

Examen économique
2021-2022
Territoires du Nord-Ouest

Le 4 février 2021



EXAMEN ÉCONOMIQUE

Le climat mondial d'incertitude financière, économique et politique de 2019 à début 2020 ainsi que la faiblesse des cours des produits de base et des diamants ont pénalisé le secteur des ressources des Territoires du Nord-Ouest (TNO) et provoqué un ralentissement sur le plan de l'économie, des investissements du secteur privé et de l'emploi pour les Ténos. La fragilité patente de l'économie peu diversifiée des TNO – s'appuyant essentiellement sur l'exportation ciblée de ressources non renouvelables et la prédominance non concurrentielle du gouvernement – n'a pas permis au gouvernement de générer assez de revenus de son assiette fiscale, ce qui augmente sa dépendance aux transferts fédéraux tout en l'éloignant de ses velléités d'autonomie économique.

Ces difficultés économiques ont été aggravées par la pandémie mondiale qui a donné lieu à des mesures de santé publique depuis mars 2020. La soudaineté des événements a grandement perturbé l'économie ténos : fléchissement immédiat des dépenses de consommation, du commerce, de la production de diamants et des investissements du secteur privé, doublé de la fermeture des frontières pour les touristes. Ces perturbations ont entraîné de sérieuses pertes d'emplois et de revenus aux TNO.

La pandémie de coronavirus a aussi généré de nouvelles difficultés économiques. Les mesures de santé publique à l'échelle planétaire – dont la fermeture des frontières – et la réticence des voyageurs ont provoqué l'effondrement du tourisme aux TNO; de nombreux itinéraires de compagnies aériennes ont disparu presque du jour au lendemain. Notons toutefois que même si le secteur du tourisme tourne encore au ralenti en raison des restrictions frontalières, d'autres secteurs connaissent une reprise vigoureuse.

L'activité économique a rebondi après la récession du deuxième trimestre de 2020. Les emplois perdus pendant la pandémie ont presque tous été récupérés, le salaire hebdomadaire moyen est à la hausse, la plupart des entreprises ont rouvert leurs portes et les employés sont retournés au travail, le commerce de détail se porte encore mieux que l'an dernier, les projets de construction et certains projets d'investissement progressent malgré des retards. La reprise n'est toutefois pas uniforme et l'économie ténos, surtout les secteurs déjà fragiles avant la pandémie, continue d'éprouver des difficultés. Nous observons aussi des signes qui semblent indiquer que la reprise ralentit, et que la dynamique positive pourrait perdre son élan voire s'inverser, en particulier si les cas de COVID-19 augmentent sur le territoire.

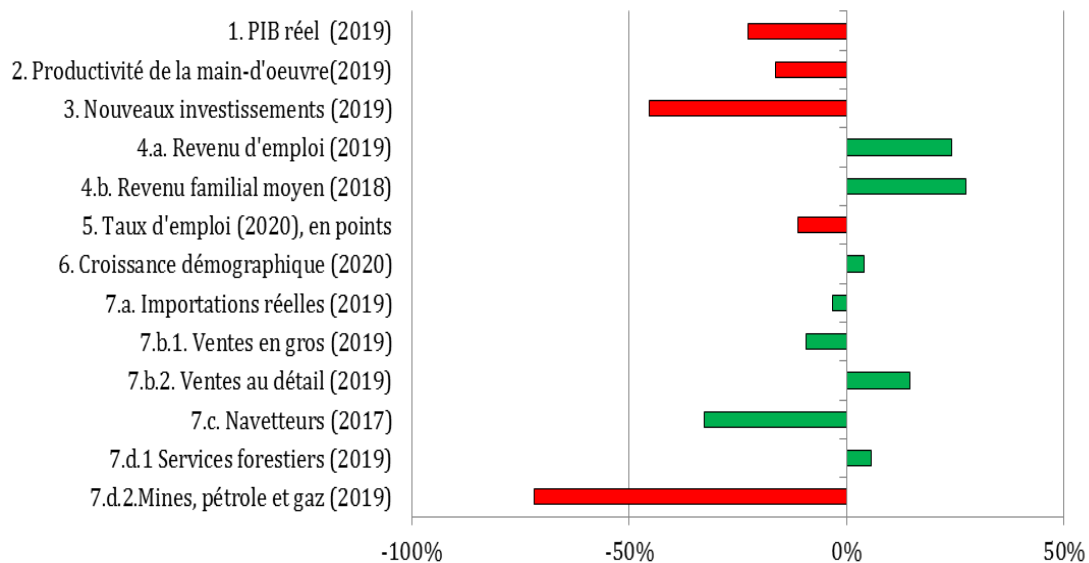
RÉSULTATS ÉCONOMIQUES RÉCENTS

Les résultats récents de l'économie ténnoise sont évalués au moyen des 13 indicateurs de rendement du Cadre stratégique de la politique macroéconomique. Ces indicateurs ont été conçus pour produire des mesures générales du bien-être économique et fournir une indication de l'efficacité des investissements du GTNO en vue de stimuler et de diversifier l'économie.

Certains secteurs ont repris et même si les difficultés de 2020 persistent, on cherche à créer une économie plus forte pour le bien de tous les Ténnois. Pour ce faire, il faut remédier aux véritables déficiences structurelles de notre économie. Le Cadre stratégique de la politique macroéconomique sert à évaluer les progrès en matière de renforcement, de diversification et d'inclusion économiques, à l'aide d'indicateurs de rendement qui comparent les derniers résultats économiques à leur valeur de référence de 2007.

Sept des treize indicateurs sont maintenant sur la bonne voie, mais les facteurs clés de l'accroissement du PIB, de la productivité et des nouveaux investissements sont dans le négatif et continuent de freiner la croissance économique. Dans le graphique ci-dessous, les bandes rouges indiquent une baisse par rapport à l'année de référence et les vertes, une hausse. Tous les indicateurs utilisent les données les plus récentes.

Indicateurs de rendement du Cadre stratégique de la politique macroéconomique

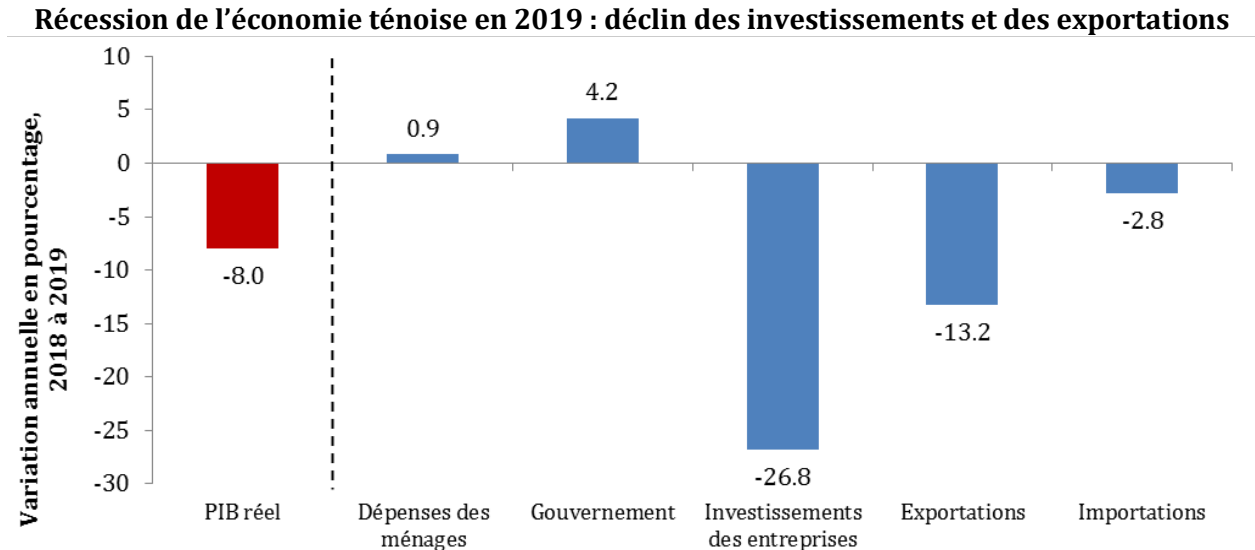


Sources : Statistique Canada, Bureau de la statistique des TNO et ministère des Finances des TNO

Deux des facteurs contribuant au faible niveau de résilience sont la dépendance économique à l'industrie extractive (les diamants principalement) et l'ouverture de l'économie ténnoise en matière de libre circulation des personnes et des capitaux, qui peuvent se déplacer vers des provinces où la situation est plus favorable en cas de difficultés économiques aux TNO. Pour le GTNO, le défi consiste à déterminer et à faire progresser des occasions d'investissement qui généreront des bénéfices durables dans la conjoncture économique mondiale, où les entreprises ténnoises tentent de se distinguer.

Taille et croissance de l'économie totale – PIB réel

L'économie ténnoise a connu une baisse de 8 % en 2019 par rapport à 2018; soit un recul de 27 % des investissements réels des entreprises et de 13 % des exportations réelles. Le bilan serait toutefois encore moins reluisant si ce n'était des dépenses du gouvernement et des ménages.

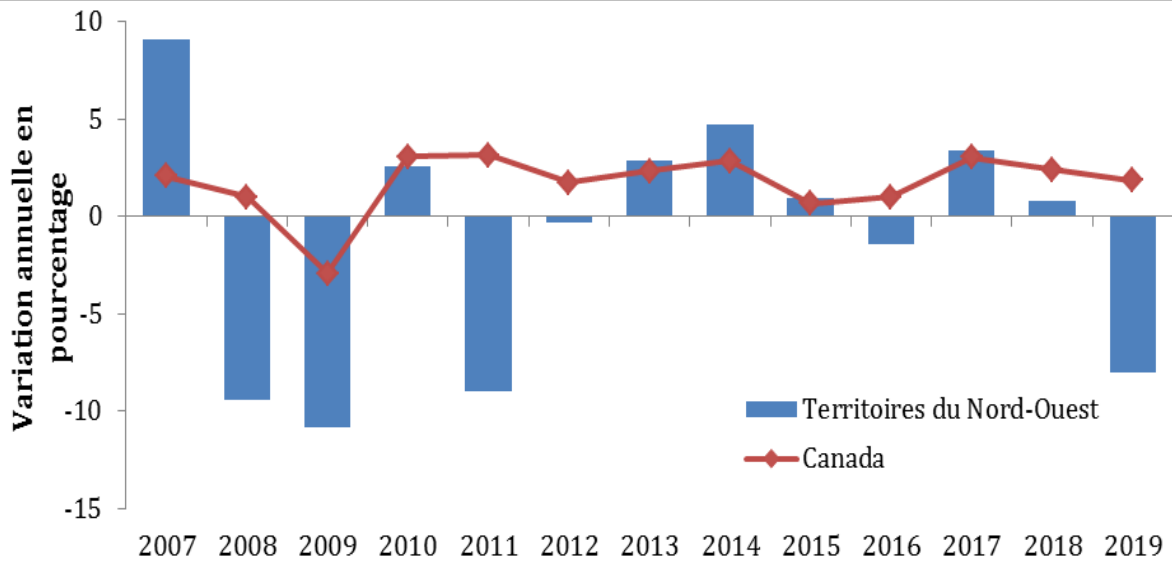


Sources : Bureau de la statistique des TNO et ministère des Finances des TNO

En 2019, l'économie ténnoise a reculé pour la première fois en trois ans, ce qui se manifeste par le déclin le plus important du PIB réel depuis 2011. Cette régression arrive après deux ans de faible croissance, et contraste grandement avec la croissance économique du reste du pays. En effet, le PIB réel du Canada a augmenté de 1,9 % entre 2018 et 2019.

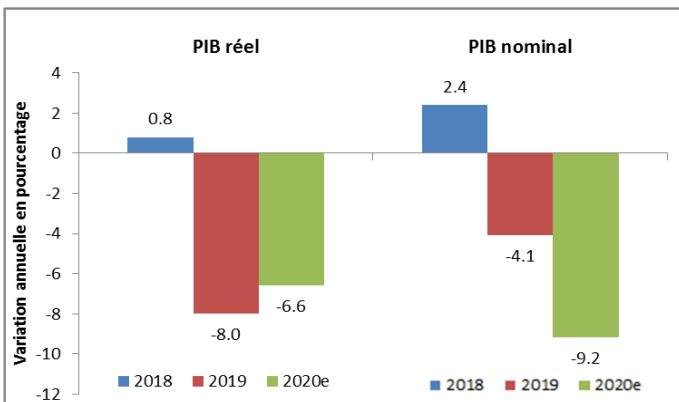
Ce recul se manifeste par une baisse des exportations réelles, soit une chute de 38 % du secteur minier diamantaire attribuable en grande partie à la faible production de carats de la mine Ekati en 2019, mais aussi par une chute des investissements réels après l'achèvement des réparations du pipeline de Norman Wells et du projet de rénovation de l'hôpital Stanton.

Croissance du PIB réel – TNO et Canada



Sources : Bureau de la statistique des TNO, Banque du Canada et ministère des Finances des TNO

Encadré 1 : Répercussions de la COVID-19 sur l'économie ténosé



Les répercussions négatives de la pandémie ont été observées presque immédiatement au début de 2020. Le déclin économique a été rapide et sans précédent, et après les chocs initiaux de février et mars derniers, l'économie ténosé a continué à régresser au deuxième trimestre 2020.

Ce déclin se manifeste par une chute de la croissance aux TNO de 6,6 % entre 2019 et 2020, et par une baisse de 9,2 % du PIB nominal sur la même période. Cette baisse du PIB est causée par le ralentissement économique et par une diminution importante des prix à la consommation et des prix des matières premières.

Le déclin économique des TNO en 2020 n'a toutefois pas été causé uniquement par la pandémie. En effet, l'économie ténosé a des faiblesses connues de longue date : mines de diamants vieillissantes, manque de diversification économique, baisse du taux d'emploi et d'activité. Ces difficultés propres aux TNO ont empiré et se sont emballées avec la pandémie de COVID-19.

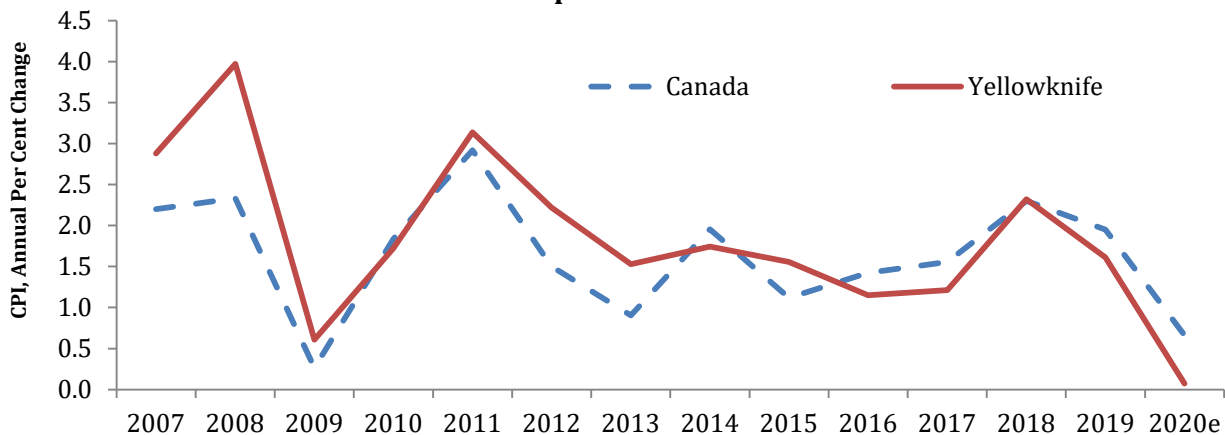
Productivité – Productivité de la main-d'œuvre et coûts pour le consommateur

La productivité est un indicateur de référence de la première importance pour évaluer la santé du gouvernement et de l'économie. La productivité de la main-d'œuvre, type de productivité le plus souvent évalué, correspond à l'efficacité avec laquelle la main-d'œuvre produit des biens ou des services. En 2019, la productivité de la main-d'œuvre ténosé a été 7,8 % plus faible qu'en 2018. Cette situation est préoccupante, car la croissance de la productivité entraîne une augmentation des bénéfices, favorise la concurrence et, surtout, réduit les coûts.

Le coût de la vie et des affaires est élevé aux TNO par rapport au reste du pays. Ceci s'explique par l'éloignement, le climat extrême et la faible densité de population sur un vaste territoire, et fait que l'inflation (l'augmentation générale des prix qui entraîne une perte de pouvoir d'achat) est un des principaux indicateurs de la qualité de vie des Ténois. Le taux d'inflation, tel qu'il est mesuré par l'indice des prix à la consommation (IPC) de Yellowknife, est resté relativement stable entre 2019 et 2020, en hausse de seulement 0,1 %. À noter que l'IPC du Canada a augmenté de 0,7 % sur la même période.

Le manque d'inflation a été causé par une baisse des prix de 1,4 % pour les vêtements et chaussures, de 1 % pour l'ameublement et l'équipement ménager, et de 0,4 % pour les produits de santé et les soins personnels, ce qui contrebalance les légères augmentations dans d'autres catégories.

Inflation des prix à la consommation



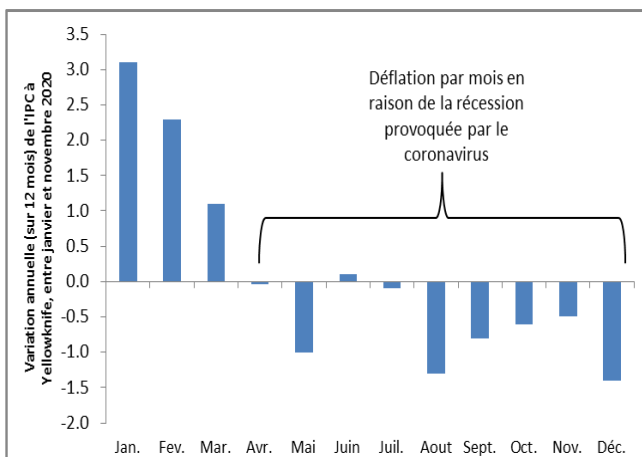
Source : Statistique Canada

Encadré 2 – Prix à la consommation pendant la pandémie

La pandémie de COVID-19 a joué sur les habitudes de consommation des Ténois à mesure qu'ils s'habituèrent à rester à la maison, à moins se déplacer et à remplacer certains achats par d'autres. Ce genre de changement a une influence sur les pondérations du panier qui servent à mesurer l'inflation des prix à la consommation. Statistique Canada s'y est adapté en ajustant l'Indice des prix à la consommation en partenariat avec la Banque du Canada.

Par exemple, l'importance du transport aérien et des achats de véhicules a été revue à la baisse étant donné que la demande de voyages est faible. Par contre, l'importance de la viande et de l'ameublement a été ajustée à la hausse, car les consommateurs dépensent plus dans des produits consommables à la maison.

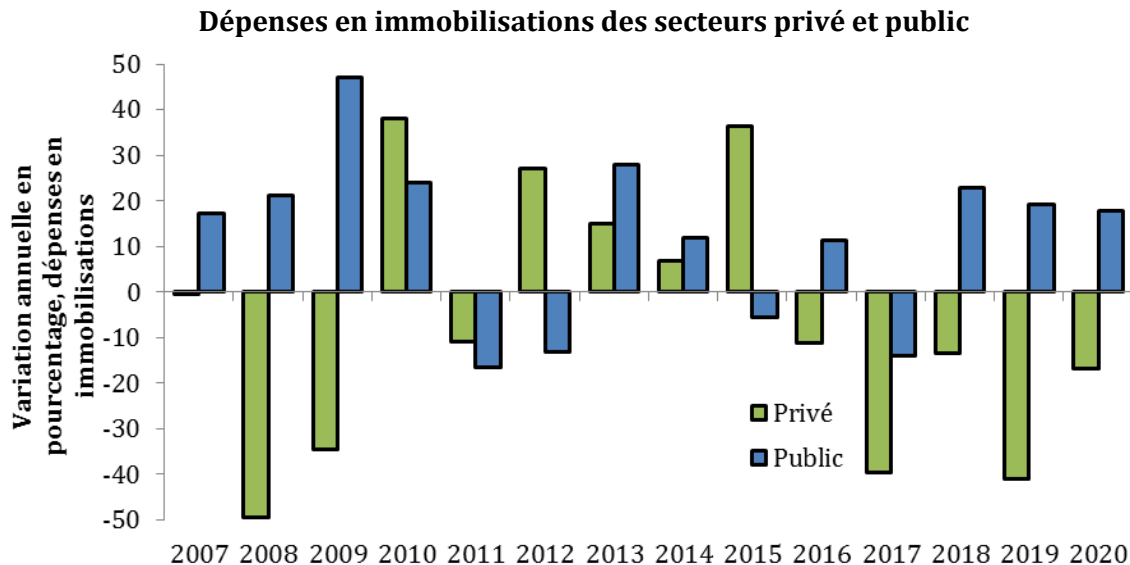
Malgré ces ajustements, les prix à la consommation ont eu tendance à baisser en 2020. Le prix du transport aérien a notamment diminué, car les compagnies ont offert des réductions, des offres et des promotions pour inciter les gens à voyager. Pendant 8 mois de 2020, les prix à la consommation ont diminué à Yellowknife.



Nouveaux investissements – Dépenses en immobilisations

Les nouveaux investissements constituent un important indicateur de croissance économique permettant de prédire la condition future de l'économie. Ils ont augmenté d'environ 4 % entre 2019 et 2020; la première augmentation en cinq ans. En 2020, les investissements des entreprises (soit la part des investissements venant du secteur privé) étaient environ 17 % inférieurs au niveau de 2019, mais ce chiffre a été compensé par une hausse de 18 % des investissements publics (tous gouvernements confondus) sur la même période. Les faibles investissements des entreprises (247 millions de dollars en 2020 selon les estimations) reflètent la diminution des investissements dans le secteur minier, qui ont culminé en 2015 avec la construction de la mine de diamant Gahcho Kué, puis ont commencé à décroître progressivement une fois la mine en activité. Aucun nouveau projet d'investissement privé d'une telle ampleur n'a été annoncé.

Les dépenses en immobilisations du secteur public se montaient à environ 511 millions de dollars en 2020; ce montant reflétant en partie la construction de la route toutes saisons de la région des Tłı̨chǫ. Depuis 2015, les investissements privés ont régressé alors que les investissements publics ont augmenté.



Sources : Bureau de la statistique des TNO et Statistique Canada

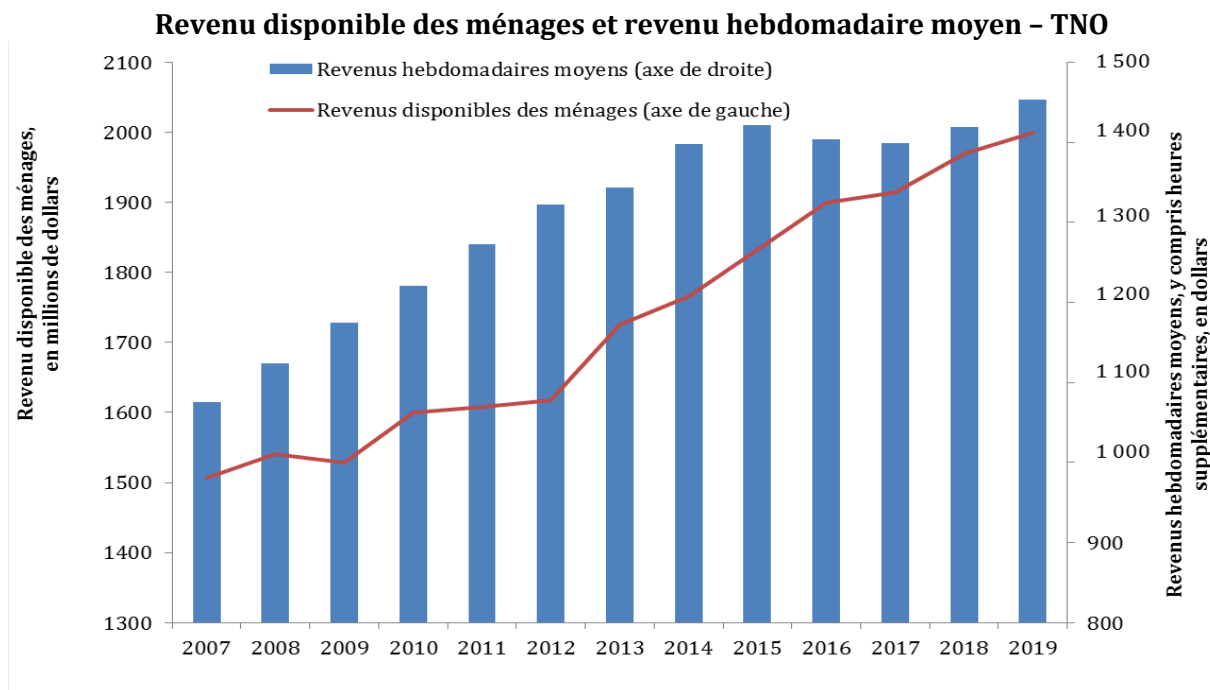
Revenu – Revenu d'emploi

Le revenu d'emploi compose la plus grande part du revenu des ménages, toutes sources confondues, et indique à quel point les travailleurs profitent de la croissance économique. Il a augmenté de 0,9 % entre 2018 et 2019, dépassant 2 milliards de dollars pour l'ensemble des ménages. Représentant 64 % du revenu total des ménages, il a contribué à stimuler la consommation des ménages et engendré des recettes pour le gouvernement.

Tout comme le revenu d'emploi, le revenu personnel disponible (le revenu des ménages net d'impôt et provenant de toutes sources) indique aussi à quel point les travailleurs profitent de la croissance économique. Aux TNO, le revenu disponible des ménages a augmenté de 1,5 % entre 2018 et 2019, pour atteindre quasiment 2 milliards de dollars. Cette variation a contribué à stimuler la consommation des

ménages, qui a soutenu à son tour la croissance de l'économie ténéoise, car elle représente environ un tiers du PIB du territoire.

Le revenu hebdomadaire moyen, heures supplémentaires comprises, a aussi augmenté, passant de 1 419 \$ en 2018 à 1 453 \$ en 2019, soit une hausse de 2,4 %. Le salaire des travailleurs ténéois est le plus élevé du pays et largement supérieur à la moyenne nationale : le revenu hebdomadaire moyen pour l'ensemble du Canada, heures supplémentaires comprises, était d'à peine 1 028 \$ en 2019, près d'un tiers de moins que la moyenne des TNO.



Sources : Bureau de la statistique des TNO et Statistique Canada

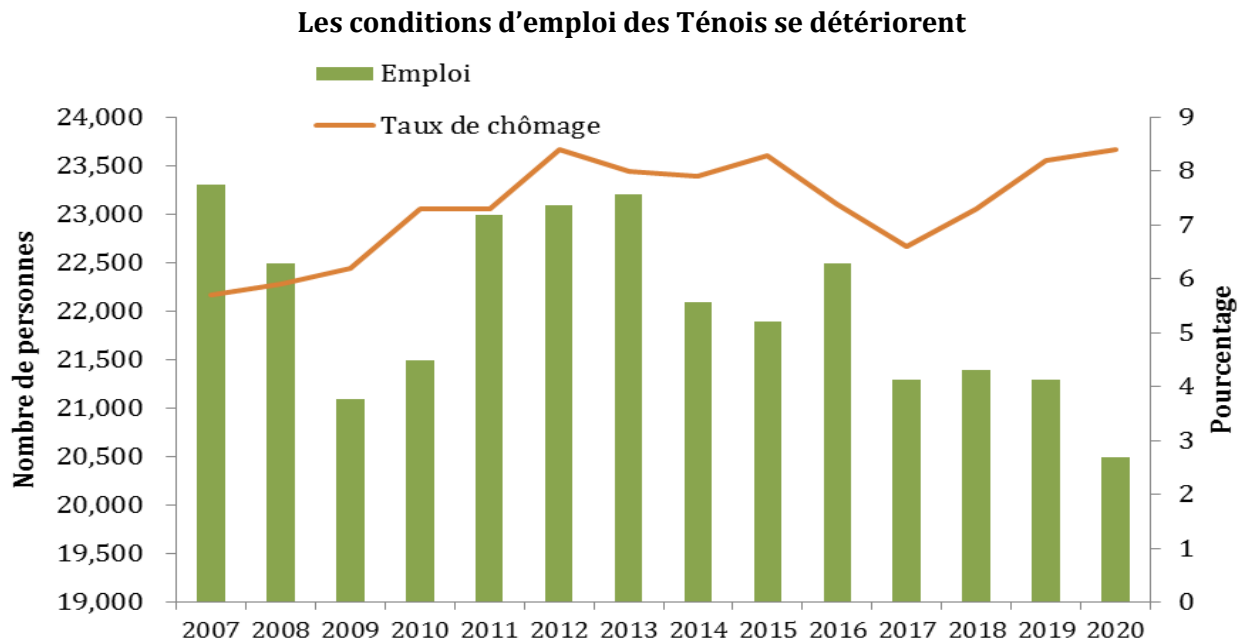
Revenu – Revenu moyen des ménages

Le revenu moyen des ménages donne des indications sur la qualité des emplois des Ténéois et l'effet de la croissance économique sur les résidents. Le revenu annuel moyen des ménages a augmenté de 134 000 \$ en 2017 à 137 000 \$ en 2018, soit une hausse de 2 %. Selon les données fiscales, les TNO comptaient 11 470 familles en 2018, dont 24,6 % étaient monoparentales. On note une légère augmentation de cette proportion par rapport à l'exercice précédent, où ce chiffre était de 23,7 %.

Participation à l'économie – Taux d'emploi

La capacité des Ténéois à participer activement à la croissance économique est essentielle pour que l'économie soit équitable et équilibrée. Le taux d'emploi (soit la proportion de la population en âge de travailler qui occupe un emploi) dénote la capacité de la population ténéoise à participer à l'économie de marché et à profiter de la production de biens et services. Il donne également des indications sur la réalité des collectivités non minières.

En 2020, le taux d'emploi des TNO était de 63,1 %, soit presque 3 % de moins qu'en 2019. Cette baisse est attribuable en partie aux répercussions négatives du coronavirus, mais il faut noter que les TNO connaissent cette tendance à la baisse depuis les dix dernières années. Une baisse du taux d'emploi est préoccupante, puisqu'elle indique que moins de personnes en âge de travailler sont en mesure de trouver un emploi.

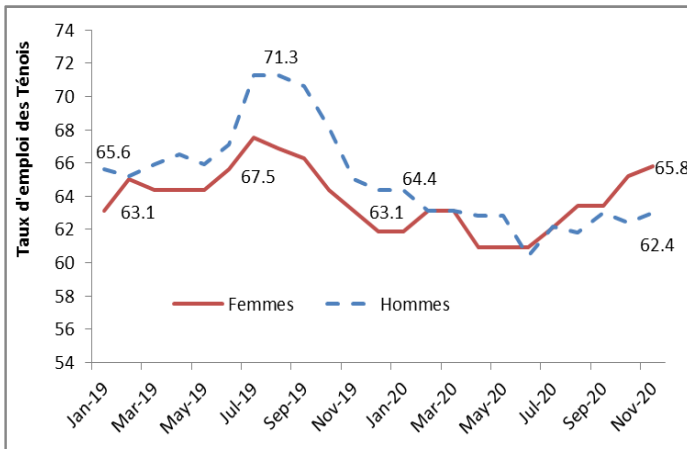


Sources : Bureau de la statistique des TNO et Statistique Canada

En 2020, on estime à 20 500 personnes le nombre total de Ténos occupant un emploi, soit une baisse de 800 personnes par rapport à 2019, et de 2 690 par rapport à 2012, où le taux d'emploi atteignait les 71,3 %. Le taux de chômage s'est lui aussi détérioré, passant de 8,2 % en 2019 à 8,4 % en 2020, une hausse moins prononcée que prévu, car le nombre de Ténos ayant choisi de ne pas faire partie de la population active (c.-à-d. n'étant ni employé, ni à la recherche d'un emploi) avait augmenté de 8,7 % (10 000 personnes).

Encadré 3 – Répercussions de la COVID-19 sur la disparité entre les sexes dans l'emploi

Les répercussions de la pandémie sur le marché du travail n'ont pas été les mêmes partout sur le territoire. Contrairement au reste du Canada, ce sont les hommes qui ont été le plus touchés aux TNO. L'emploi aux TNO a atteint son niveau le plus bas en juin 2020 avant de reprendre à la hausse.



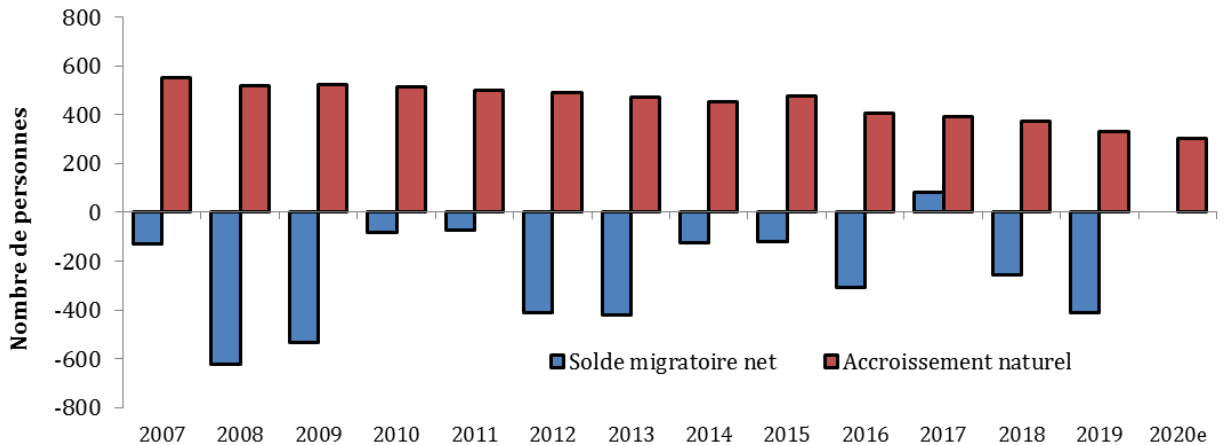
Entre janvier et juin 2020, la part des Ténéos de 15 ans et plus qui occupaient un emploi a chuté de 64,4 % à 60,4 % alors que le ratio de Ténéoises est passé de 61,9 5 à 60,9 %.

En juin, pour la toute première fois, le taux d'emploi des hommes s'est retrouvé *inférieur* à celui des femmes. Depuis, les disparités entre les sexes se sont accentuées, le taux d'emploi des femmes atteignant 65,8 % en novembre alors que celui des hommes ne dépassait pas les 63 %.

Croissance de la population – Démographie

La croissance de la population est un très bon indicateur de la santé économique. Elle procure de la main-d'œuvre aux entreprises ténéoises et entraîne une augmentation de la demande pour les biens et les services locaux. En outre, si l'on prend en compte les revenus personnels et les taxes sur la consommation, elle permet aussi de soutenir l'activité économique et la viabilité des services publics. La population des TNO est relativement stable depuis les dix dernières années. En 2020, elle était estimée à 45 161 personnes, ce qui représente une augmentation de 133 habitants par rapport à 2019.

L'émigration continue de nuire à la population des TNO



e : estimation

Source : Bureau de la statistique des TNO

L'augmentation de la population l'an passé est attribuable à une hausse des naissances. Entre le 1^{er} juillet 2019 et le 1^{er} juillet 2020, il y a eu 576 naissances et 247 décès aux TNO, soit une augmentation de 329 habitants. Ce chiffre dépasse le nombre de personnes ayant émigré. Entre le 1^{er} juillet 2019 et le 1^{er} juillet 2020, la migration interprovinciale a entraîné une perte nette de 309 personnes : 1 930 personnes sont arrivées aux TNO en provenance du reste du Canada alors que 2 239 en sont parties.

La population augmente en réponse à la croissance économique, ce qui ouvre la voie à la poursuite de la croissance par la diversification. On observe des mouvements migratoires vers les TNO lorsque l'économie se porte bien par rapport au reste du Canada et à l'inverse, les gens quittent le territoire lorsque l'économie est en berne.

Force des liens économiques – *Importations*

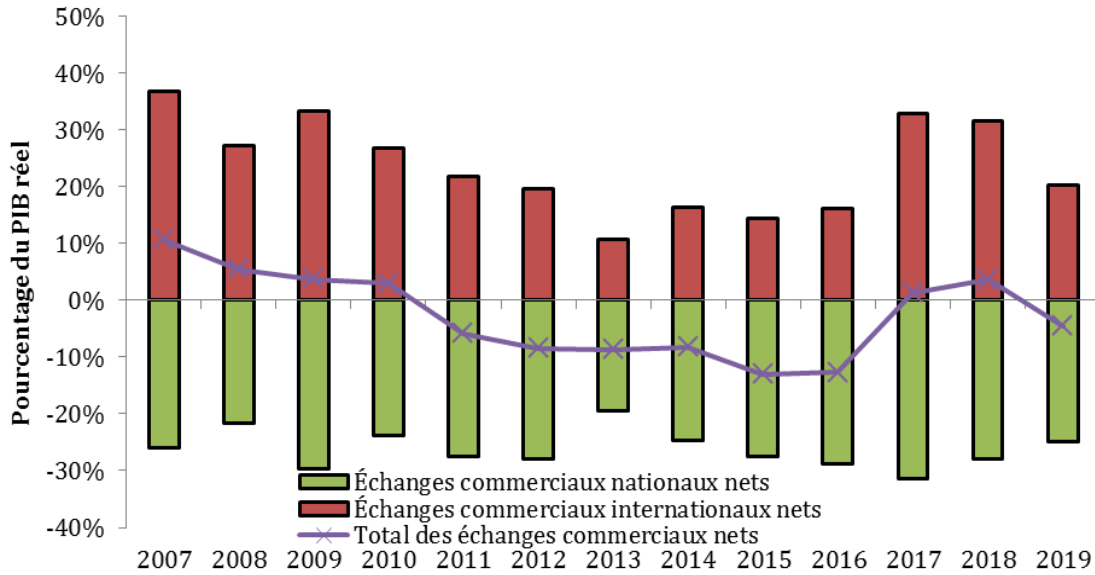
Les liens économiques sont les interconnexions et les interdépendances des différents secteurs économiques des TNO. C'est sur l'établissement de liens entre les marchés, les régions, les pays et les secteurs que reposent la diversification et l'équilibre de l'économie du territoire.

La petite économie ouverte des TNO dépend des échanges commerciaux avec d'autres pays et avec le reste du Canada. Les TNO exportent des ressources naturelles (principalement des diamants) vers des marchés internationaux et importent des biens et des services du sud du Canada, afin de soutenir l'industrie et la consommation des ménages. Par conséquent, les TNO enregistrent un excédent commercial avec les autres pays, mais un déficit commercial avec le reste du Canada.

L'excédent commercial des TNO avec les autres pays a diminué, passant de 32 % du PIB réel (ou indexé) en 2018 à 20 % en 2019. Cette dégradation s'explique par une baisse de 22 % de la valeur réelle des exportations internationales, qui est largement contrebalancée par une diminution de 5,6 % de la valeur des importations en provenance d'autres pays. Les diamants représentent 98 % de la valeur de toutes les exportations des TNO vers les marchés internationaux.

Le déficit commercial des TNO par rapport au reste du Canada s'est réduit, atteignant 25 % du PIB réel en 2019, une donnée explicable par une augmentation de 14 % de la valeur réelle des exportations vers le reste du pays et une diminution parallèle des importations de 1,1 %.

Les TNO exportent à l'international et importent d'ailleurs au Canada



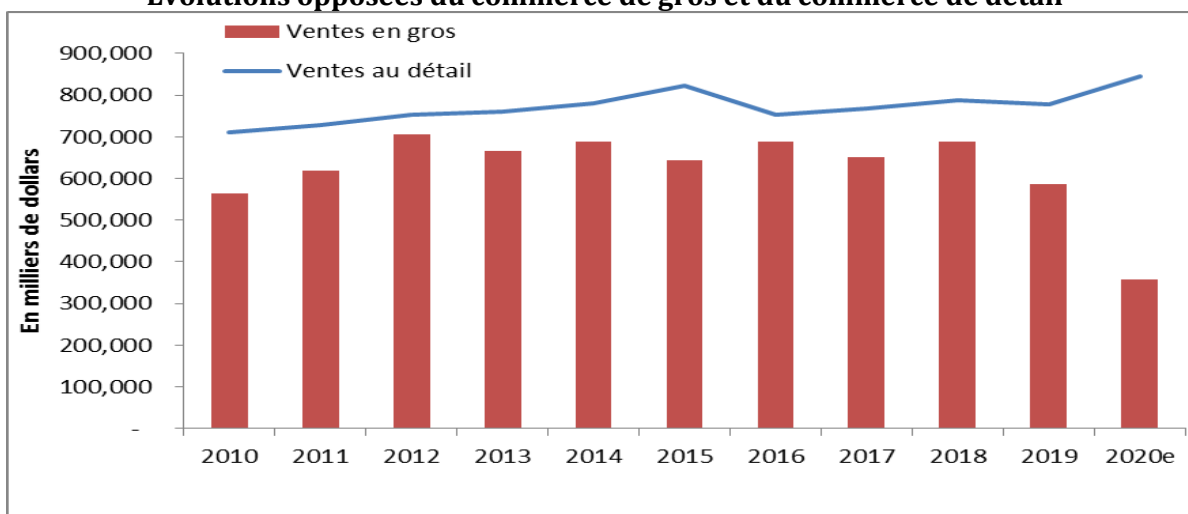
Sources : Statistique Canada et ministère des Finances des TNO

Force des liens économiques – Commerce de détail et de gros

Le commerce de gros est un bon indicateur de ces liens au chapitre de la production; il s'agit des producteurs qui achètent des ressources de fournisseurs ténois ou des services postproduction (transport, communications) auprès d'entreprises des TNO. Les ventes au détail sont un indicateur des liens sur le plan de la demande de la part du consommateur final, laquelle stimule les activités de construction et de transport ainsi que le commerce de détail. Conjointement avec le commerce de gros, le commerce de détail contribue au commerce intérieur des TNO. Le commerce de détail, et le commerce intérieur en général, est donc un facteur déterminant de la santé de l'économie.

La valeur nominale du commerce de gros tourne autour de 670 millions de dollars depuis quelques années. Remarquons toutefois que le commerce de gros a chuté à 587 millions de dollars (soit une diminution de 14,7 %) en 2019, principalement en raison de l'effondrement du secteur diamantaire. D'après les estimations, le commerce de gros aurait dégringolé de presque 39,6 % en 2020 par rapport à 2019; un contrecoup largement imputable à l'effet de la pandémie sur ce secteur.

Évolutions opposées du commerce de gros et du commerce de détail



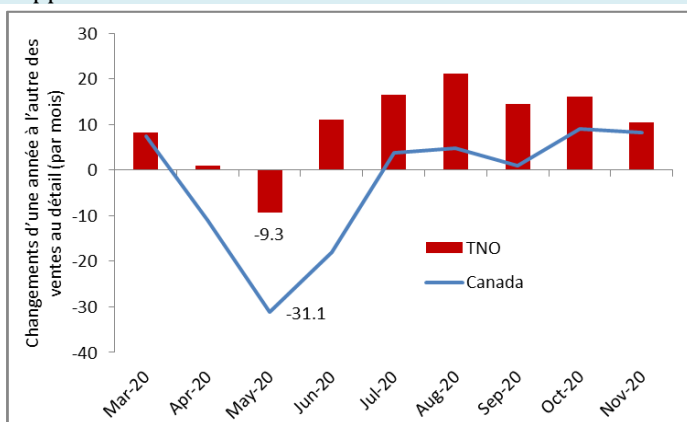
e : estimation

Sources : Bureau de la statistique des TNO et ministère des Finances des TNO

Les ventes au détail sont tombées à 777 millions en 2019, soit un recul de 1,4 % qui marque le deuxième déclin annuel de la décennie. Pourtant, elles ont affiché une belle performance en 2020 malgré (ou grâce à) la pandémie. On estime qu'elles ont augmenté de 9,5 % entre 2019 et 2020, étant donné que les commerces des TNO ont adopté la vente en ligne, les mets à emporter, et le ramassage de commandes à l'extérieur.

Encadré 4 - Intensification du commerce de détail aux TNO pendant la pandémie

Malgré la gravité du ralentissement économique en 2020, le commerce de détail s'est bien porté aux TNO par rapport au reste du Canada.



Sur le plan national, le commerce de détail a chuté de 31 % au début de la pandémie et il a éprouvé des difficultés pour remonter la pente. Aux TNO, les ventes au détail ont décliné de 9 % puis sont reparties à la hausse pour revenir à leur niveau d'avant la pandémie.

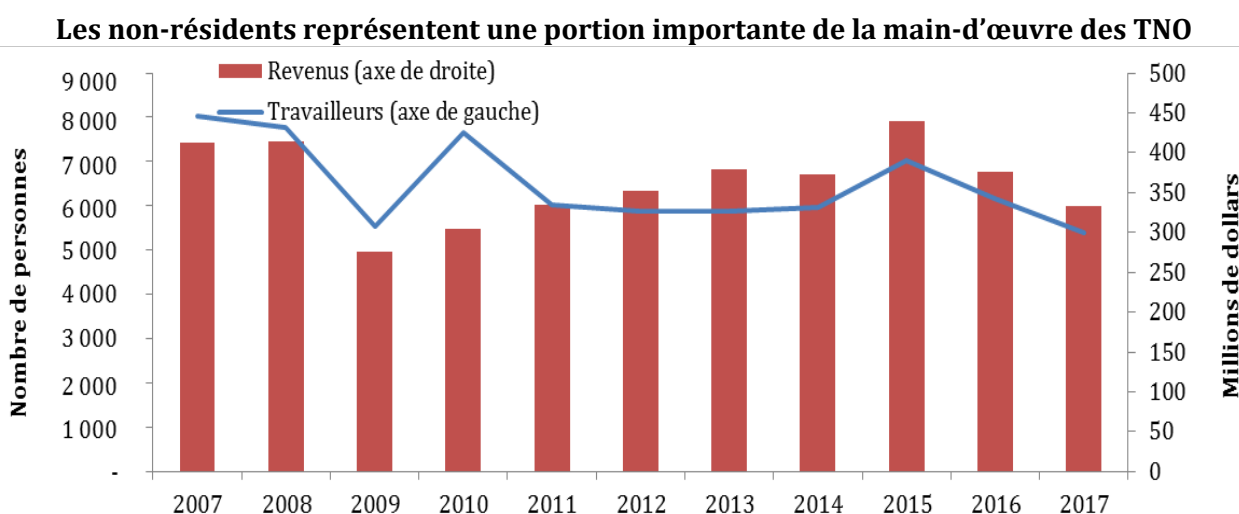
Les principales raisons du succès du commerce de détail aux TNO sont les suivantes : le sens de l'innovation des entrepreneurs ténois leur a permis d'explorer de nouveaux marchés et de nouveaux moyens de livraison. En outre, le secteur public, prépondérant aux TNO, a joué un rôle de stabilisateur économique en continuant d'acheter des produits et des services ténois et de rémunérer les employés

gouvernementaux, qui soutiennent la consommation locale.

Force des liens économiques – Navetteurs et travailleurs non résidents

Le marché du travail aux TNO est caractérisé par une main-d'œuvre composée d'une part considérable de non-résidents. Cette situation s'explique en grande partie par la petite taille de la population des TNO et par le fait que les besoins en main-d'œuvre de l'économie ténoise, principalement dans l'industrie minière, ne peuvent pas être comblés par les travailleurs locaux. Ces travailleurs, de par leurs compétences, sont nécessaires aux entreprises ténoises; cependant, cette dépendance à la main-d'œuvre extérieure représente aussi des pertes, pour l'économie ténoise au chapitre des dépenses de consommation, et aussi pour les recettes fiscales du GTNO.

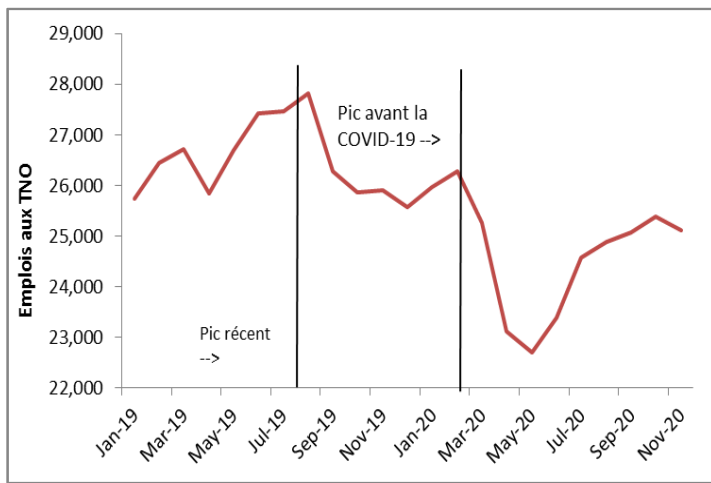
Entre 2007 et 2017, les travailleurs non résidents représentaient environ le tiers de la main-d'œuvre des TNO et généraient près du cinquième des revenus d'emploi du territoire.



Sources : Statistique Canada et ministère des Finances des TNO

Chaque année aux TNO, de 5 500 à 8 500 postes sont pourvus par des non-résidents. Cela comprend les postes saisonniers, en rotation, temporaires et liés à des projets spéciaux qui ne peuvent être occupés par des travailleurs résidents. Entre 2007 et 2017, la valeur totale de la rémunération versée aux travailleurs non-résidents occupant de tels postes se situait entre 178 et 439 millions de dollars, ce qui représente autant de pertes pour l'économie ténoise.

Encadré 5 – Répercussions de la COVID-19 sur l’emploi



Au premier trimestre 2020, l’emploi aux TNO commençait à sortir du creux saisonnier qu’il connaît habituellement en début d’année. La pandémie a stoppé net cette résurgence et a même provoqué une inversion de la tendance.

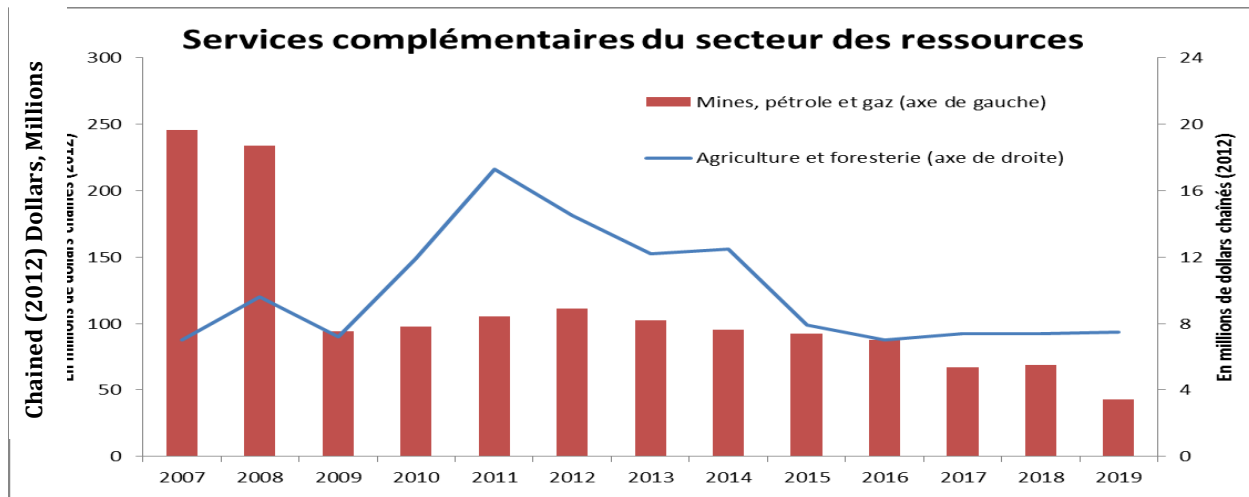
L’emploi aux TNO a chuté de 15 % entre février 2020 – juste avant que les restrictions de santé publique soient mises en place au Canada – et mai 2020. Entre mai 2019 et mai 2020, l’emploi aux TNO aura baissé de 16 %. La plupart des personnes ayant perdu leur emploi sont des non-résidents.

La reprise est ensuite arrivée et en novembre 2020, le taux d’emploi a regagné près de 95 % de ses

pertes depuis le début de la pandémie.

Force des liens économiques – Services complémentaires du secteur des ressources

Les services complémentaires du secteur des ressources naturelles sont des piliers de la croissance et de la diversification économiques des TNO. Il s’agit du secteur qui offre des services spécialisés du côté des ressources renouvelables ou non renouvelables.



Sources : Statistique Canada et ministère des Finances des TNO

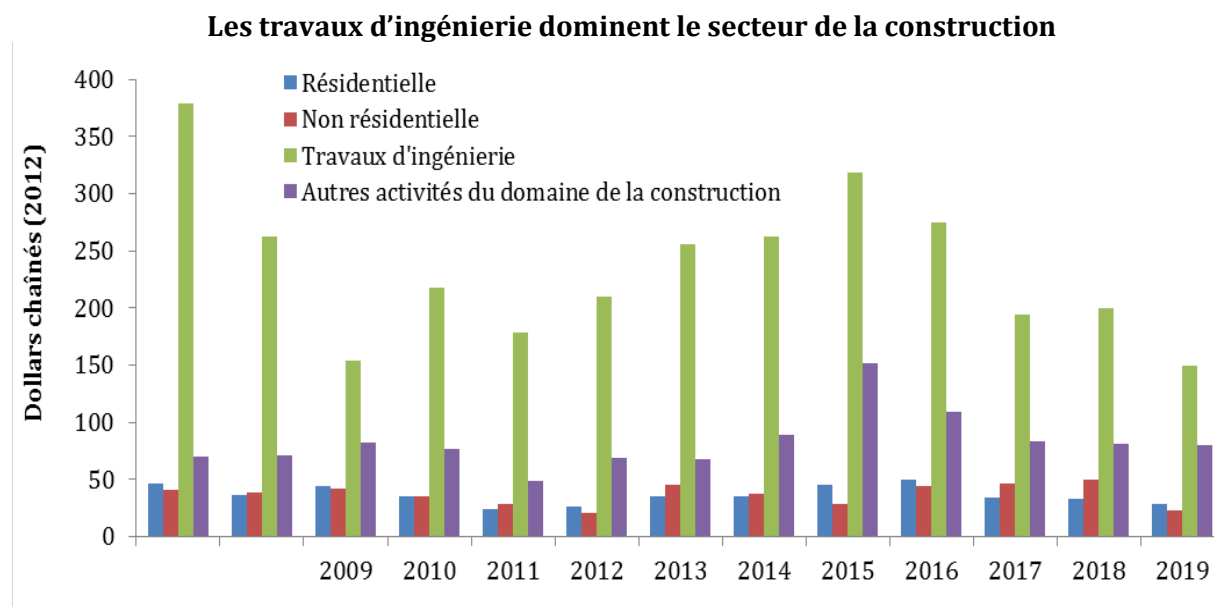
Entre 2018 et 2019, la valeur réelle des services complémentaires du secteur minier a baissé de 40,3 millions de dollars, une baisse de 36,9 % par rapport à l’année précédente qui reflétait le ralentissement du secteur diamantaire. Quant à la valeur réelle des services complémentaires du secteur du pétrole et du gaz naturel, elle est descendue de 2,1 millions de dollars en 2018 à 1 million en 2019, soit une diminution de 52,4 %.

La valeur réelle des services complémentaires du secteur des ressources renouvelables a crû de 1,4 % entre 2018 et 2019, s'établissant à 7,5 millions de dollars. Ces services englobent notamment la récolte du bois et la culture. Même si le secteur agricole et forestier représente moins de 1 % du PIB réel des TNO, il est valorisé en tant que secteur porteur favorisant la sécurité alimentaire et la diversité économique à long terme.

Force des liens économiques – Construction

Le secteur de la construction regroupe la construction résidentielle, la construction non résidentielle, les services d'ingénierie ainsi que les activités de réparation et de soutien. À cause de la forte dépendance des TNO à l'industrie extractive, ce secteur représente la moitié de toutes les activités de construction sur le territoire. La construction résidentielle ne représentait que 9,8 % des dépenses réelles de construction en 2019. Dans le reste du Canada, la construction résidentielle compte en moyenne pour un tiers des dépenses de construction.

Dans l'ensemble, les activités de construction ont diminué de 21,4 % entre 2018 et 2019, ce qui reflète le déclin général de l'ensemble des activités dans ce secteur et plus précisément la diminution de 25,5 % des travaux d'ingénierie.



Source : Statistique Canada

Diversification – PIB réel par secteurs

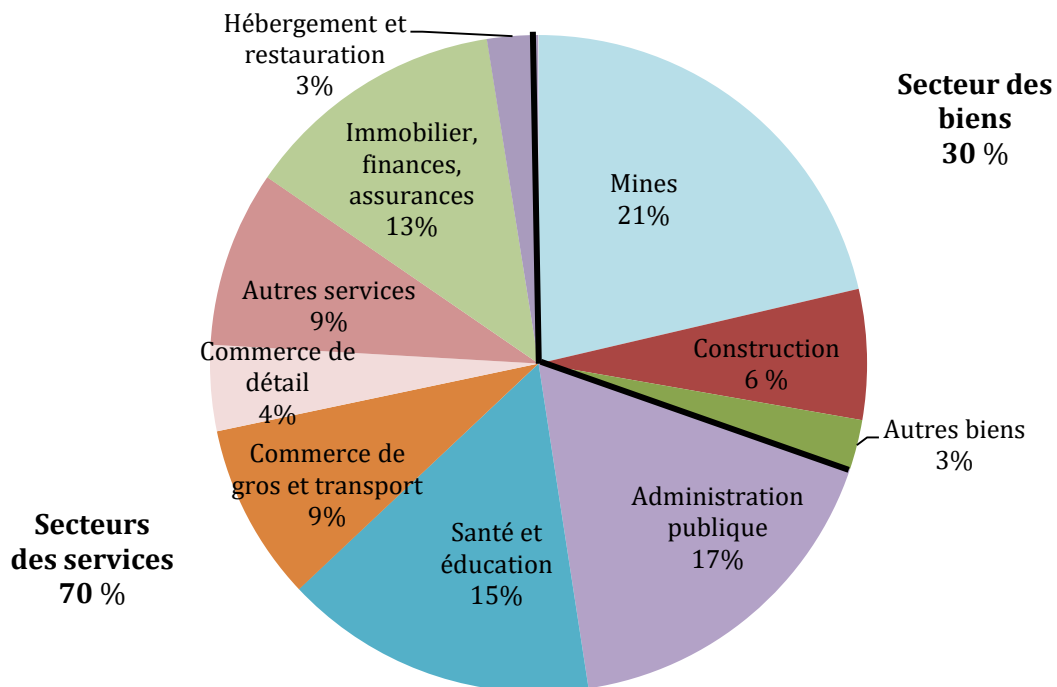
Dans une économie diversifiée, la croissance est plus stable et équilibrée parce que les risques sont répartis plus également entre de nombreux secteurs, ce qui rend l'économie plus résiliente aux cycles économiques et aux chocs externes. La diversification agit comme une assurance qui atténue la sensibilité de l'économie aux hauts et aux bas associés à une seule industrie, un seul marché ou une seule région. Les économies diversifiées sont par exemple moins touchées par le chômage lors des ralentissements cycliques (récessions) que les économies axées sur un seul secteur. Malheureusement, l'économie ténosé n'est pas diversifiée et repose grandement sur le secteur des ressources extractibles non renouvelables.

En 2019, le secteur produisant des biens représentait 30 % du PIB des TNO. L'industrie la plus importante, celle de l'extraction minière, pétrolière et gazière, représentait à elle seule environ un cinquième du PIB des TNO. Même si sa proportion du PIB est moins grande aujourd'hui qu'il y a dix ans – où elle atteignait presque 50 % du PIB –, elle demeure l'industrie dominante, signe d'un manque de diversité. La construction est la deuxième industrie en importance du secteur produisant des biens; elle représentait 6 % du PIB des TNO en 2019. Le reste des activités de production de biens, qui représentent seulement 3 % du PIB, comprend les ressources renouvelables, les services publics et les activités de fabrication.

L'économie des TNO est de plus en plus axée sur les services : la production de services, tous secteurs confondus, représentait 70 % du PIB en 2019, contre à peine 48 % il y a dix ans. Ce sont les activités du secteur public qui dominent la production des services : l'administration publique, l'éducation, la santé et les services sociaux représentaient 32 % du PIB des TNO en 2019. Les autres activités du secteur comprennent le commerce de gros, le commerce de détail, les services bancaires, l'hôtellerie et les voyageurs.

Même si l'économie ténénoise ne s'est pas affranchie de sa dépendance excessive au secteur minier, il reste que sa structure a changé. En 2007, la production de biens représentait 51 % de l'économie, alors qu'en 2019, cette proportion est tombée à 30 %. Cette restructuration est attribuable en grande partie à la contraction du secteur des ressources.

Le secteur minier domine l'économie des TNO - 2019



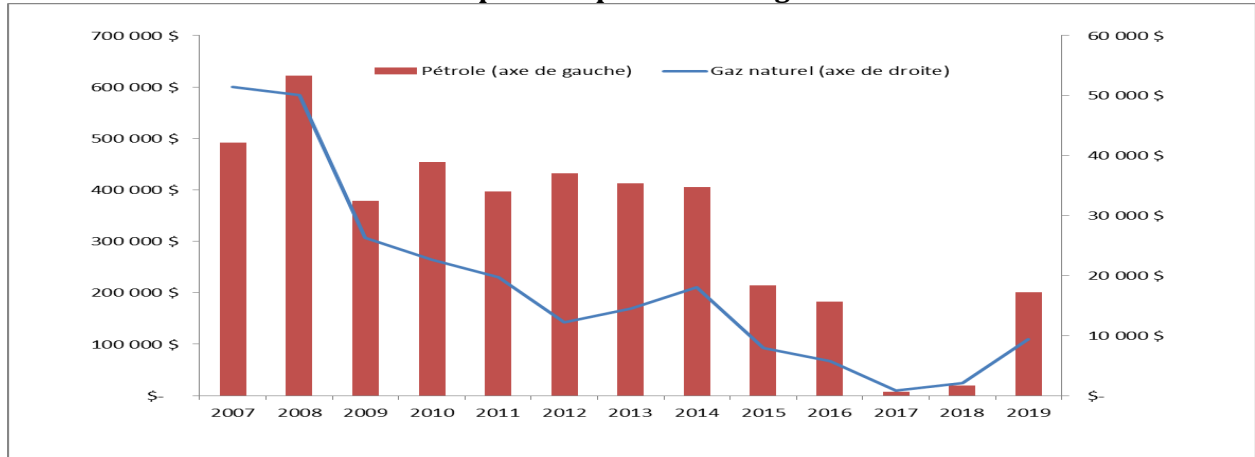
Sources : Statistique Canada et ministère des Finances des TNO

Diversification – Mines, pétrole et gaz naturel

Le secteur minier, pétrolier et gazier représente 21 % du PIB réel.

La réouverture du pipeline de Norman Wells en septembre 2018 a provoqué une reprise de la production de pétrole en 2019, qui est passée de 17 millions de mètres cubes en 2017 (lorsque le pipeline était fermé) à 435 millions de mètres cubes en 2019. Ce niveau demeure toutefois bien en deçà de ce qu'il était auparavant. De même, la production de gaz a rebondi en 2019, après avoir connu son niveau le plus bas en 2017.

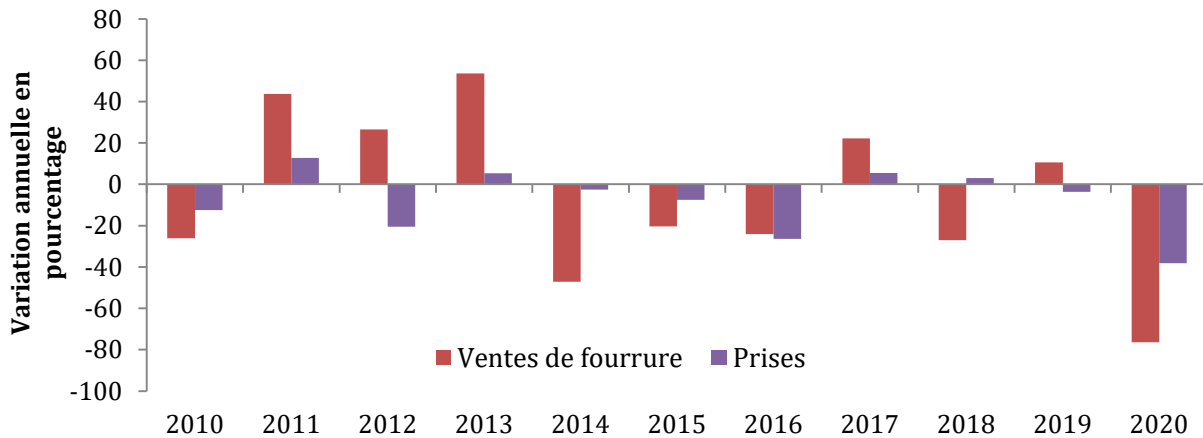
Reprise du pétrole et du gaz



Sources : Bureau de la statistique des TNO et ministère des Finances des TNO

La production de carats dans les trois mines des TNO (Ekati, Diavik et Gahcho Kué) a augmenté de 68,7 % en 2017 grâce à l'ouverture de la mine Gahcho Kué. La valeur des expéditions de diamants a augmenté de 38,6 % en 2016 pour atteindre 20,6 milliards de dollars en 2017 et ce chiffre s'est maintenu en 2018. Pour autant, la production de diamants était de 16,2 millions de carats en 2019, soit une baisse de 21 %. On estime que la production a chuté de 13,4 % entre 2019 et 2020, en raison d'une faible demande des consommateurs, des interruptions du circuit mondial du diamant causées par la pandémie et de la fermeture de la mine Ekati pendant 10 mois qui a débuté à la mi-mars 2020. La mine Ekati a repris ses activités de production en janvier 2021.

Baisse des expéditions de diamants des TNO



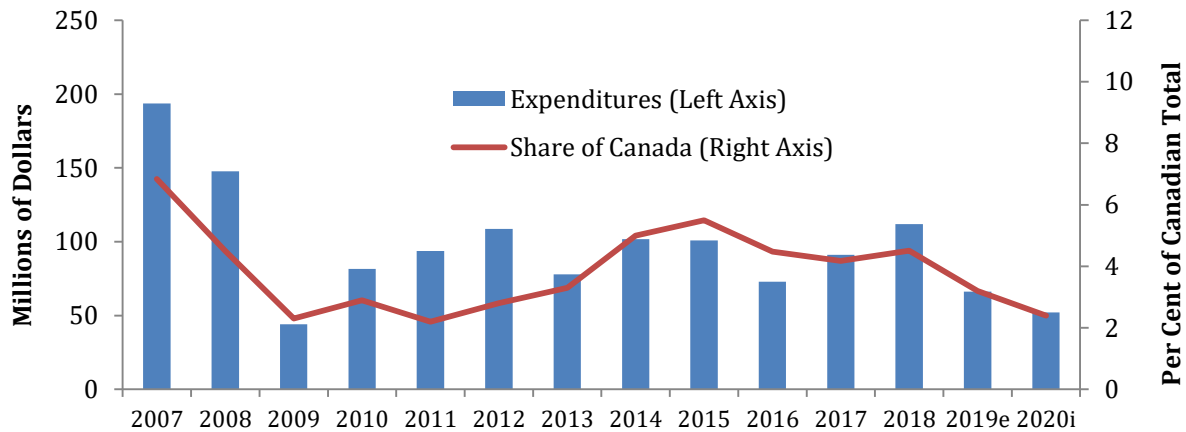
N. B.

Donnée non disponible pour 2020.

Sources : Bureau de la statistique des TNO et ministère des Finances des TNO

Les dépenses de prospection minière et de mise en valeur des gisements ont fléchi en 2019, passant de 112 millions en 2018 à un montant estimé à 79,8 millions en 2019; les dépenses prévues en 2020 s'élevant à 36,6 millions. Même si près de la moitié des dépenses de prospection minière et de mise en valeur des gisements était consacrée aux diamants dans les dernières années, moins du cinquième devrait l'être en 2020. En proportion du total canadien, on observe une tendance à la baisse dans les dépenses de prospection et de mise en valeur des TNO : elles sont passées de 5,5 % en 2015 à 4,5 % en 2018, puis à 1,7 % en 2020.

Dépenses de prospection minière et de mise en valeur des gisements



e : estimations

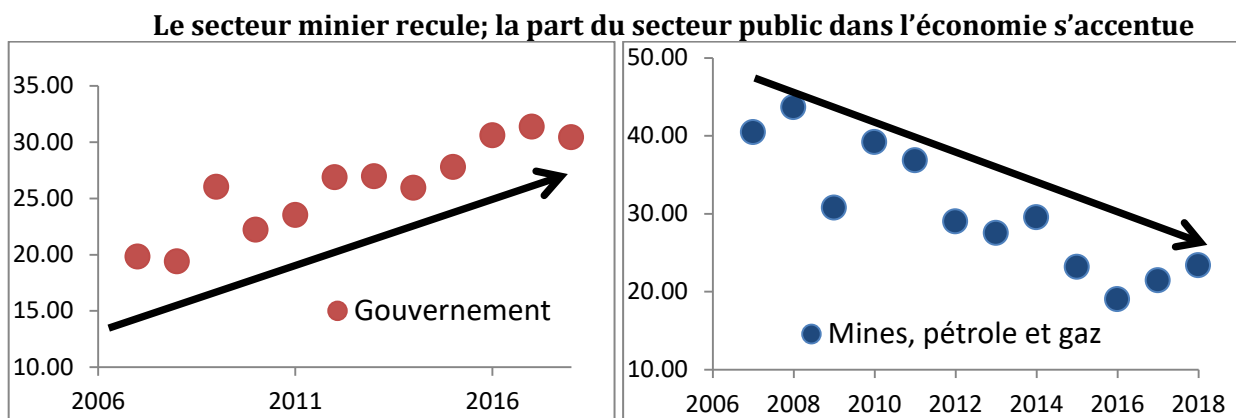
i : intentions

Source : Ressources naturelles Canada

Diversification – Administration publique

Les services d'administration publique (de tous ordres gouvernementaux : fédéral, territorial, municipal et autochtone) constituent la deuxième industrie en importance aux TNO; ils représentent 17 % du PIB et sont une importante source de création d'emplois et de revenus. L'administration publique comprend les tribunaux, les services policiers et correctionnels, les services de protection contre les incendies, la défense et l'administration des programmes publics, à l'exclusion des secteurs des services de santé, des services sociaux et de l'éducation.

Au total, les dépenses réelles pour l'administration publique (indexées sur l'inflation) ont augmenté de 1,5 % entre 2018 et 2019, mais les dépenses des municipalités ont baissé de 0,7 %. L'augmentation des dépenses pour l'administration publique s'inscrit dans un virage sectoriel plus général de l'économie ténosé, où le secteur minier, pétrolier et gazier cède du terrain aux secteurs publics (administration publique, éducation, santé et services sociaux). La part du secteur gouvernemental dans le PIB réel est passée d'un cinquième il y a dix ans à presque un tiers en 2019.



Sources : Statistique Canada et ministère des Finances des TNO

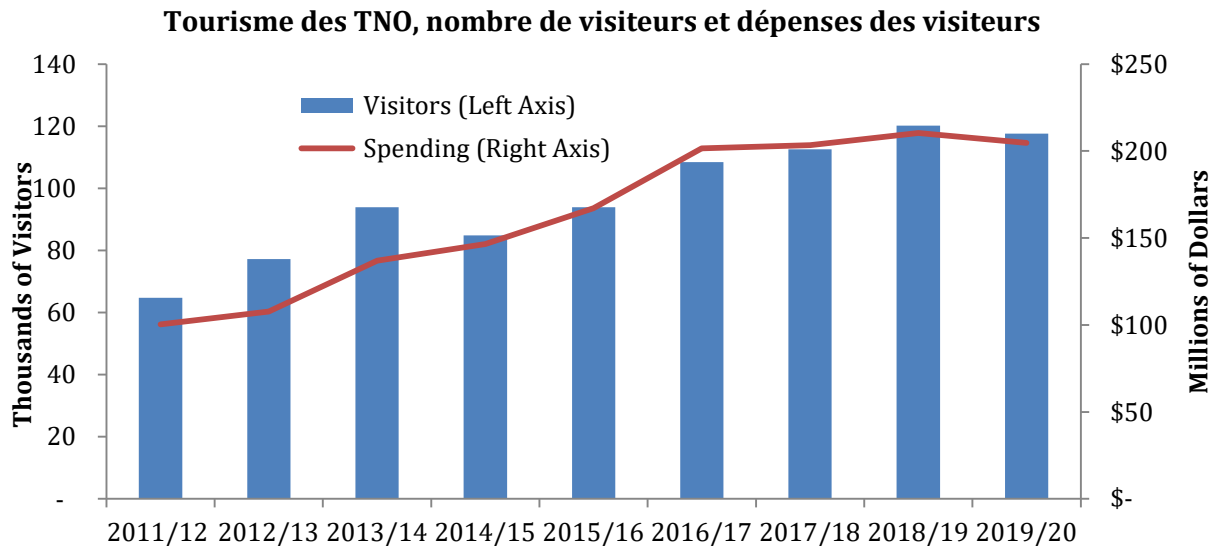
Diversification – *Tourisme, piégeage et pêche*

Le tourisme n'est pas un secteur officiel selon les données sur le PIB des TNO, mais il influence le calcul de certaines composantes du PIB, notamment le transport, les services de voyage, l'hébergement, la restauration et le commerce de détail. Dans l'ensemble, le secteur du tourisme ne contribue que modestement au PIB des TNO et emploie – souvent pour des contrats saisonniers – un petit nombre de résidents. C'est pourtant un secteur en pleine croissance qui pourrait potentiellement participer à la diversification de l'économie ténosé et créer des emplois dans les petites collectivités, en particulier à l'extérieur de Yellowknife où les populations sont majoritairement autochtones.

Entre avril 2019 et mars 2020, le nombre de visiteurs aux TNO est passé de 120 130 à 117 620, soit une diminution de 2,1 %. Durant la même période, les dépenses des visiteurs ont baissé de 2,7 %, passant de 210 à 205 millions de dollars.

Les deux baisses sont attribuables principalement à la diminution du nombre de touristes chasseurs d'aurores au début de l'année 2020, ce qui coïncide avec le début de la pandémie. La baisse de 11,7 % des dépenses imputables à l'observation des aurores boréales entre 2018-2019 et 2019-2020 a largement contrebalancé l'augmentation de 4,6 % des dépenses des autres touristes.

La fermeture des frontières, les confinements et d'autres mesures de santé publique qui ont eu lieu dans le monde en 2020 et au début de 2021 ont également nui à la saison touristique 2020-2021 aux TNO.

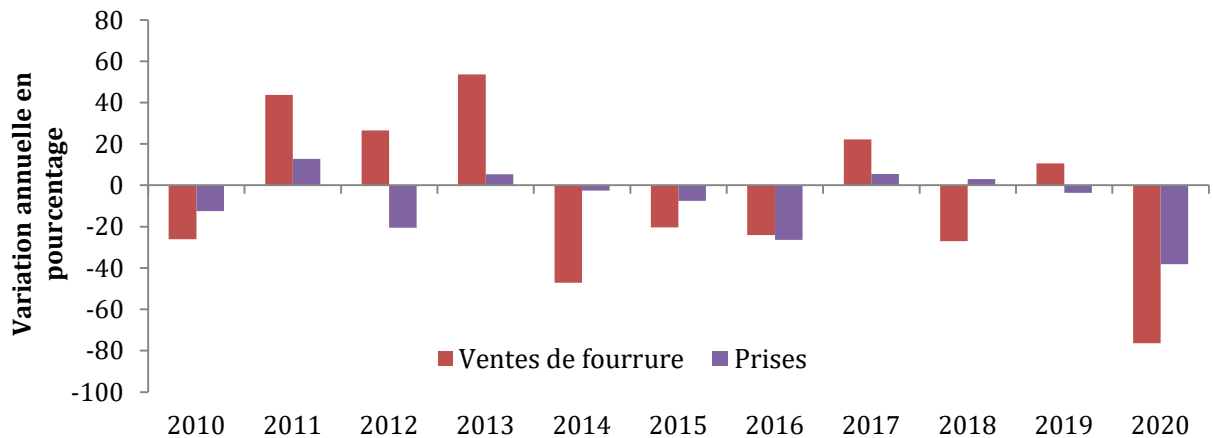


Source : Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement des TNO

Le piégeage est un volet du secteur des ressources renouvelables et même s'il contribue peu à l'économie ténénoise, il représente une importante source de nourriture, d'habillement et de revenus pour de nombreux Ténéois, en particulier dans les petites collectivités.

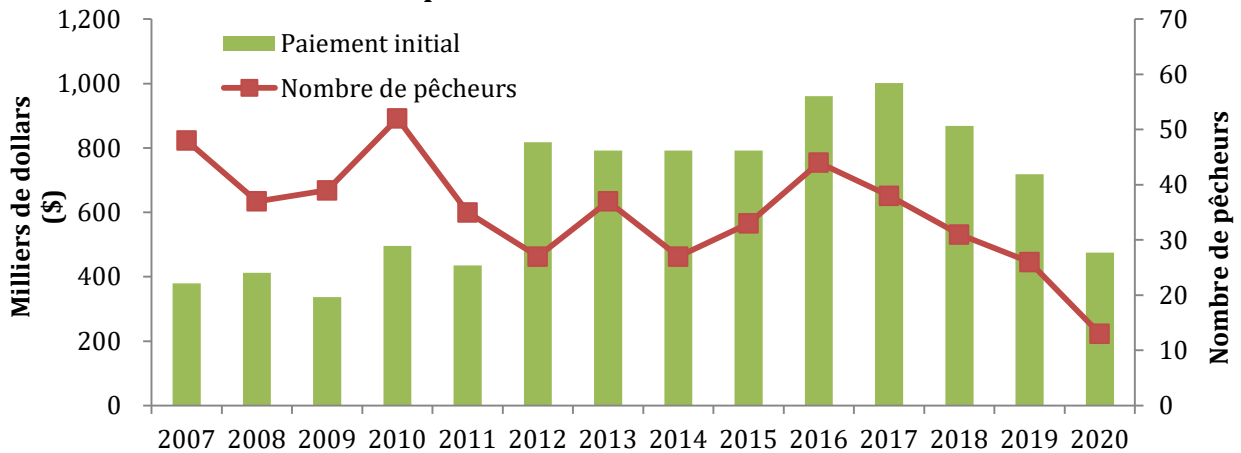
Le commerce de la fourrure a été grandement affecté par la pandémie. Avec la fermeture des frontières et les restrictions de voyage dans de nombreux pays, les ventes aux enchères de fourrure ont eu lieu en ligne plutôt qu'en personne. Pour l'industrie des produits de luxe, l'absence d'acheteurs internationaux sur place s'est traduite par une forte baisse des ventes. Au cours de l'exercice ayant pris fin le 30 juin 2020, environ 1 200 peaux ont été vendues sur le territoire, soit une diminution de 38 % par rapport à l'exercice précédent, et la valeur des fourrures vendues a diminué de 79 %, se chiffrant à 172 700 \$. Le nombre de piégeurs professionnels a quant à lui légèrement diminué, passant de 600 en 2019 à 579 en 2020.

Diminution du nombre et de la valeur des fourrures aux TNO



Sources : Ministère de l'Industrie, du Tourisme et de l'Investissement et ministère des Finances des TNO

La pêche commerciale est en déclin



Source : Office de commercialisation du poisson d'eau douce

La pêche commerciale est un petit secteur aux TNO, et il est en rétrécissement. Le paiement initial aux pêcheurs – c'est-à-dire le paiement perçu à la livraison du produit, sans les frais de transport – a chuté de près de 34 % en 2020, passant de 719 000 \$ en 2019 à 475 000 \$ en 2020, et le nombre total de pêcheurs commerciaux a diminué de moitié, de 26 en 2019 à 13 en 2020. Cela est dû en partie à la pandémie de COVID-19, qui a nui au commerce et a fait faiblir la demande.

Malgré trois années consécutives de déclin, la pêche commerciale représente une occasion de diversification et d'emploi régional pour les TNO, car le poisson est une ressource abondante et renouvelable. Comme une nouvelle usine de transformation du poisson sera construite à Hay River et comme la demande en poisson devrait augmenter après la pandémie, on s'attend à une croissance de la pêche commerciale aux TNO.

PERSPECTIVES ÉCONOMIQUES

Même si on prévoit un regain économique par rapport à la récession de 2020, les résultats devraient rester plus modestes en 2021 qu'en 2019 et l'économie continue de devoir faire face aux mêmes risques et défis qu'avant la pandémie.

Les défis à long terme comme l'approche de la fin de vie des mines de diamants, le vieillissement de la population, le manque de diversification économique et le déclin des activités du secteur privé entraveront la croissance potentielle à moins d'importants changements structurels. Parmi ces défis à long terme, la question des mines de diamants est la plus urgente; en effet, elles sont le moteur de l'économie ténosie depuis 20 ans et elles arriveront toutes en fin de vie d'ici 2030. La fermeture des mines de diamant laissera un grand trou dans l'économie, et il n'y a pour l'instant aucuns travaux d'envergure à l'étude qui pourraient permettre de le combler.

En outre, la croissance risque de rester à la traîne à cause des problèmes immédiats générés par le ralentissement économique dû à la COVID-19. Même si les TNO connaissent une reprise économique vigoureuse, elle reste inégale selon les secteurs, les industries et les lieux. Les secteurs comme le commerce de détail, la construction et le secteur public sont revenus au niveau où ils étaient avant la pandémie, alors que le tourisme, l'hôtellerie, l'exploitation minière et le commerce de gros continuent de souffrir de la crise. La reprise est aussi irrégulière sur le marché de l'emploi ténosie. Même si dans l'ensemble, presque tous les emplois perdus pendant la pandémie ont été recréés, les secteurs de l'hébergement, de la restauration, du commerce de gros et du transport demeurent précaires. Le taux d'emploi des femmes s'améliore plus vite que celui des hommes, et on peut avancer que la qualité des emplois s'est détériorée pendant la pandémie étant donné l'augmentation des emplois à temps partiel ou réduit par rapport à ceux à temps plein. Ces disparités ne seront pas réglées du jour au lendemain et pourraient compromettre la reprise et la croissance.

Ces problèmes à court et à long terme ont mis l'économie des TNO en berne. Elle a perdu 8 % entre 2018 et 2019, et on estime qu'elle a encore diminué de 6,6 % entre 2019 et 2020. Le déclin de l'an dernier est majoritairement attribuable à la forte baisse de la production de diamants – elle-même causée par la fermeture de la mine Ekati – qui a fait chuter les exportations ténosies de 17,1 % et a contribué à faire baisser l'emploi de 3,8 % pour les Ténosies. On estime aussi que les investissements totaux ont diminué de 4,4 % l'an dernier pour atteindre le plus bas niveau jamais enregistré. Cette année, le PIB réel devrait rebondir de 5,8 % par rapport à 2020, car la mine Ekati reprend ses activités de production, ce qui devrait générer une augmentation de 10,1 % des exportations. Quand la reprise aura adopté son rythme de croisière en 2021, les investissements totaux devraient augmenter de 1,9 % et les dépenses des ménages de 1,4 %.

Malgré ces prévisions enthousiastes, le PIB réel restera plus faible en 2021 qu'en 2019, tout comme les investissements totaux, les exportations et les importations. Même si la reprise devrait arriver cette année aux TNO, les perspectives sont incertaines. Les défis structurels ou à long terme qui nous attendent ne doivent pas être minimisés et les éléments menaçant la reprise économique doivent être bien compris. À court terme, ces menaces prennent plusieurs formes : la réémergence du coronavirus aux TNO, ce qui

impliquerait la mise en place de nouvelles mesures de santé publique plus strictes qui entraveraient la reprise économique; la multiplication des éclosions de coronavirus dans le monde, qui pourrait engendrer un climat d'incertitude économique et des perturbations des chaînes d'approvisionnement à l'échelle mondiale, d'où une diminution des exportations ténétoises; et finalement la hausse de l'endettement des ménages et des entreprises, qui pourrait freiner la consommation, les dépenses locales et les investissements des entreprises. Il serait risqué de ne pas se préparer aux changements structurels inévitables alors que le tourisme ne reprendra probablement pas à court terme et que les mines de diamants seront amenées à fermer dans les dix ans à venir.

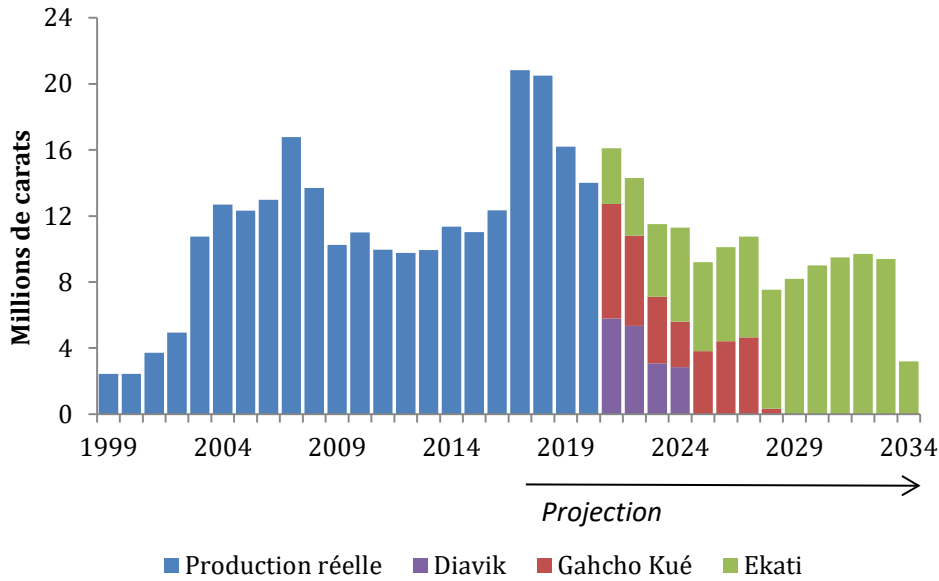
La suppression de programmes de soutien gouvernementaux avant que l'économie ne redécolle fait aussi partie des risques à prévoir. Les dépenses gouvernementales ont augmenté d'environ 6,2 % en 2020, ce qui a permis de contrebalancer la chute des exportations et des investissements. Il ne faut pas sous-estimer le rôle que peut jouer le gouvernement pour soutenir la croissance dans des secteurs ciblés. Les dépenses de l'administration fédérale et territoriale qui servent à soutenir directement les entreprises et les particuliers, à investir dans les infrastructures comme le réseau routier, les hôpitaux et les écoles, à financer les programmes communautaires de santé et de services sociaux, et à acheter des biens et des services aux détaillants et grossistes locaux, garantissent une certaine stabilité économique et favorisent ainsi la reprise. Ce type de dépenses sert aussi à financer les salaires, et à stimuler la consommation des ménages et les ventes des entreprises locales, contribuant ainsi à rehausser le niveau de vie des Ténétois.

Risques influant sur les perspectives – *Développement des mines de diamant*

Les perspectives économiques pour les TNO reposent sur l'avenir du développement minier et l'ouverture de nouvelles mines. L'extraction de diamants est le moteur de l'économie des TNO, mais les plans touchant tant les mines en exploitation que celles qui doivent être soumises à une étude environnementale et obtenir un permis prévoient la fin de toute la production d'ici 2034. La mine Diavik doit être la première à fermer, en 2025, suivie de Gahcho Kué, en 2028. Les activités de production de la mine Ekati ont repris en janvier 2021 et pourraient durer jusqu'en 2042 si les projets d'agrandissement Jay et Fox Deep vont de l'avant. Cette mine a toutefois connu de grandes difficultés en matière de finances et de production en 2020 et ces difficultés restent préoccupantes.

La croissance du secteur minier dépend donc de la réussite des programmes de prospection qui servent à repérer de nouveaux projets miniers et des processus de mise en valeur et d'étude environnementale qui visent à déterminer quels projets de nouvelles mines peuvent aller de l'avant.

Perspectives – Production diamantaire



N. B. Les projections pourraient varier en fonction des révisions aux plans de développement minier des sociétés privées.
Sources : Ressources naturelles Canada, plans d'exploitation minière et rapports techniques, ministère des Finances des TNO

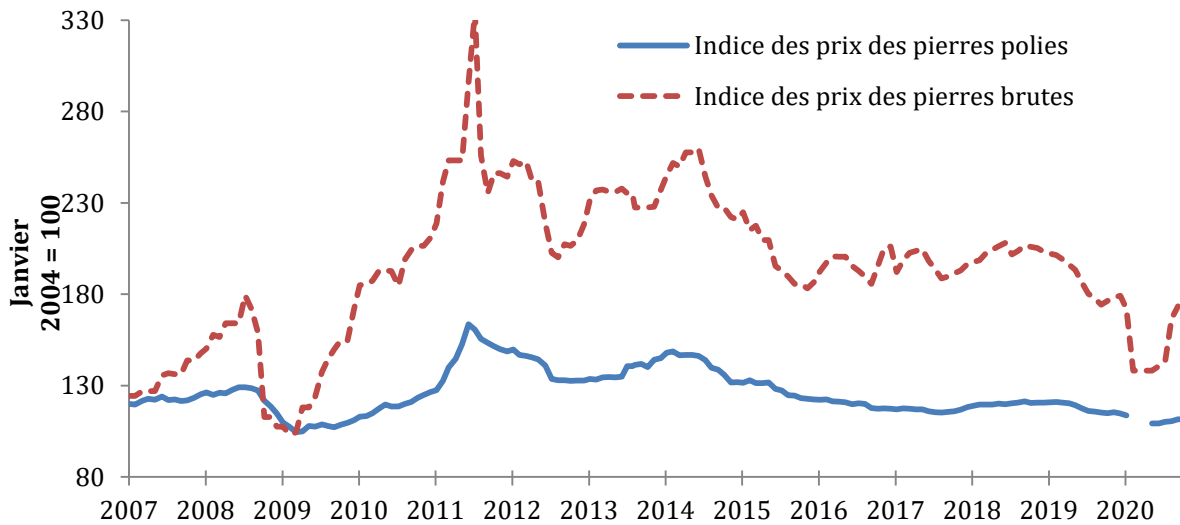
Risques influant sur les perspectives – *Cours et devises*

La décision de construire de nouvelles mines de diamant dépend d'une foule de facteurs économiques et financiers, dont les conditions de crédit sur le marché mondial des capitaux, les taux de change et les prix.

Les prix indexés des pierres polies ont connu une baisse de 5,7 % entre 2019 et 2020, et les prix indexés des pierres brutes ont chuté de 19 %. Ainsi, l'écart de prix entre les pierres brutes et les pierres polies s'est grandement réduit. Les mines des TNO produisent des diamants bruts qui sont vendus à l'exportation à des fabricants qui taillent, polissent et nettoient les pierres. Cet écart de prix constitue donc un risque de premier plan influant sur les perspectives économiques des TNO.

Le circuit de production mondiale de diamants a été rudement et négativement touché par la crise. De nombreux polisseurs et fabricants ont dû arrêter temporairement leurs activités en raison du confinement, de la fermeture des frontières et des mesures de santé publique appliquées dans de nombreux pays. Les perturbations économiques mondiales ont ébranlé la demande de produits de luxe comme les diamants. Par conséquent, le commerce, les enchères et les ventes de diamants ont été suspendus pendant plusieurs mois en 2020. Puis les activités ont repris et les prix sont revenus à la normale, notamment pour les diamants bruts. Malgré cela, le ralentissement économique de nombreux pays indique que les prix et la demande des diamants risquent fortement de stagner.

Remontée du prix du diamant

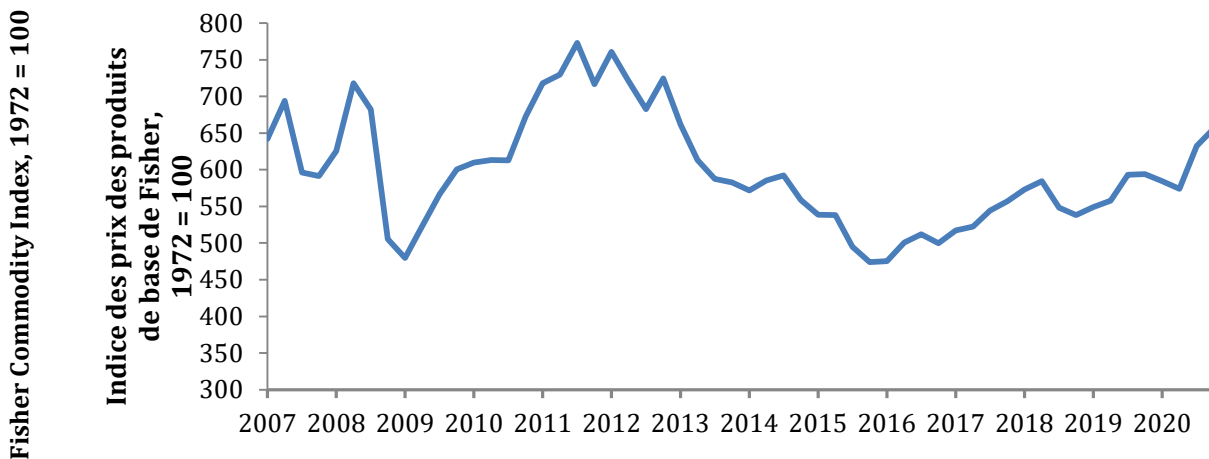


Sources : PolishedPrices.com et WDW Overall Rough Diamonds

Les perspectives économiques des TNO à long terme seront influencées par la variation des cours des produits de base. Les dépenses liées à la prospection et au développement dans le secteur minier dépendent de la valeur attendue des futurs développements miniers, valeur qui repose sur le cours attendu du minerai ou du métal.

Les cours mondiaux des ressources, dont ceux de nombreux métaux et minéraux présents aux TNO, ont augmenté tout au long de 2020 après une évolution très lente en début d'année, ce qui vient consolider les gains des années précédentes. Ces gains surviennent alors que la croissance mondiale accuse un recul soutenu; de nombreux pays étant aux prises avec des éclosions persistantes de coronavirus. Pour autant, si la reprise mondiale se maintient en 2021, les prix de la plupart des métaux et minéraux devraient repartir à la hausse, ce qui pourrait relancer la prospection des minéraux et la mise en valeur des mines aux TNO.

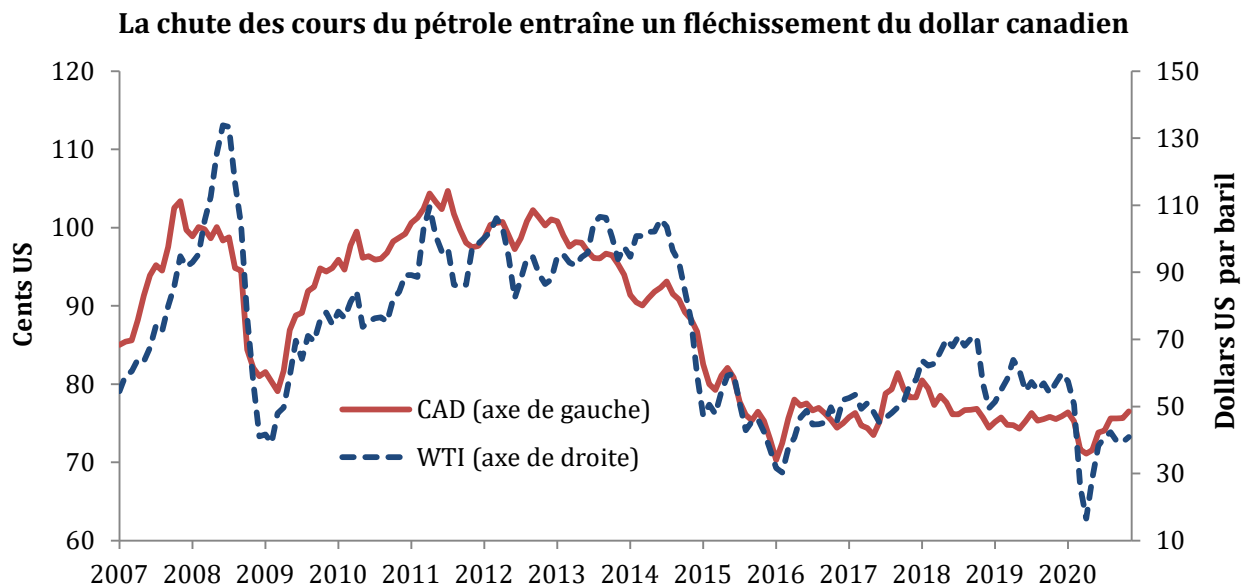
Augmentation du prix des métaux et des minéraux



Source : Banque du Canada

Les TNO exportent une petite quantité de pétrole à l'international. Les cours mondiaux ont donc un effet sur le commerce des TNO et influencent les activités de prospection dans les régions du Sahtu et de Beaufort-Delta. Le prix du brut de référence West Texas Intermediate (WTI) s'est effondré en 2020, alors que la pandémie a forcé une grande partie de la population mondiale à suspendre ses déplacements, un phénomène qui a fait dégringoler la demande d'essence, de diesel et de kérosène. Malgré tout, il serait peu probable que le WTI retrouve sa valeur d'il y a cinq ou dix ans, puisque la demande mondiale devrait continuer d'augmenter à court terme, ce qui ferait alors pression sur les prix.

Ce marché baissier a cependant des effets positifs pour d'autres secteurs de l'économie ténosé, car il entraîne une baisse du coût de l'énergie pour les particuliers, les entreprises et le secteur minier, particulièrement énergivore.



Sources : US Energy Information Administration et Banque du Canada

Entre 2019 et 2020, le WTI a diminué de 32,9 %. Le Canada étant un pays exportateur de pétrole, la chute des cours mondiaux a entraîné un fléchissement du dollar canadien par rapport au dollar américain. Affichant une faible volatilité mensuelle, le huard valait en moyenne 74 cents américains en 2020, contre 75 en 2019. Comme les prix du pétrole devraient rester bas, on s'attend à ce que la valeur du dollar canadien reste faible elle aussi.

La valeur du dollar canadien par rapport à son homologue américain a un effet direct sur la santé de l'économie des TNO, car la majorité des biens et services achetés et vendus à l'échelle internationale sont payés en dollars américains. Plus le dollar canadien est faible, plus les entreprises ténosées qui exportent leur production recevront de la conversion des paiements en monnaie canadienne, ce qui renforcera leur compétitivité et stimulera l'exportation. Toutefois, la faiblesse du dollar canadien fera aussi en sorte que la machinerie et l'équipement importés de l'extérieur du territoire coûteront plus cher, ce qui exercera une pression sur un grand nombre d'entreprises ténosées. En outre, le dollar canadien faible a fait grimper le coût des aliments et des biens importés, ce qui a des répercussions négatives sur un grand nombre de ménages aux TNO.

Perspectives économiques des TNO

Millions de dollars chaînés (2012), sauf indication contraire

	2017	2018	2019	2020e	2021 f
Produit intérieur brut	4 873	4 911	4 517	4 221	4 465
<i>variation en pourcentage</i>	3,4	0,8	(8,0)	(6,6)	5,8
Total des investissements	1 068	1 021	922	881	898
<i>variation en pourcentage</i>	(28,5)	(4,4)	(9,7)	(4,4)	1,9
Dépenses des ménages	1 632	1 660	1 674	1 687	1 711
<i>variation en pourcentage</i>	2,4	1,7	0,8	0,8	1,4
Dépenses du gouvernement	2 114	2 071	2 090	2 220	2 212
<i>variation en pourcentage</i>	1,4	(2,0)	0,9	6,2	(0,4)
Exportations	3 521	3 617	3 139	2 602	2 866
<i>variation en pourcentage</i>	18,6	2,7	(13,2)	(17,1)	10,1
Importations	3 538	3 514	3 535	3 388	3 268
<i>variation en pourcentage</i>	(2,0)	(0,4)	(2,8)	(4,0)	1,5
Emploi (nombre de résidents)	21 300	21 400	21 300	20 500	21 000
<i>variation en pourcentage</i>	(5,3)	0,5	(0,5)	(3,8)	2,8
Revenu hebdomadaire moyen (en dollars)	1 399	1 419	1 453	1 533	1 515
<i>variation en pourcentage</i>	(0,3)	1,4	2,4	5,5	(1,2)
IPC (ensemble), Yellowknife 2002=100	133,5	136,6	138,8	139,2	142,1
<i>variation en pourcentage</i>	1,2	2,3	1,6	0,3	2,1

e : estimation

p : prévision

Sources : Statistique Canada et Bureau de la statistique des TNO